

Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / En liberté surveillée : La voix du vent

André-Guy Robert

Number 15, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94887ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Robert, A.-G. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots / En liberté surveillée : La voix du vent. *Entrevous*, (15), 53–53.

CONTEXTE « Dans mon carnet d'écriture n° 88, à la date du 18 novembre 2014, j'avais ébauché ce texte, que j'ai retravaillé cette année. Il m'était venu, j'imagine, un de ces soirs où je revenais du centre-ville. Je me vois descendre de l'autobus, marcher seul et transi sous les arbres alignés, prêter l'oreille au choc des branches en hauteur. Arrivé en vue de ma maison, je m'arrête avant d'être happé par la famille et d'oublier : malgré le vent, le froid, je sors mon carnet, mon stylo, et je note... »

LA VOIX DU VENT

ANDRÉ-GUY ROBERT

L'homme rentra en même temps qu'une bourrasque. Il claqua la porte et dit :

« J'ai marché vite.

« Sur la route, il y avait une grande voix dans les arbres. Elle devait parler aux loups parce qu'ils se taisaient.

« C'est bon d'être au chaud. »

Il se laissa choir dans la berceuse.

Une branche obstinée frappait à la vitre. Frappait la vitre. Frappait.

L'homme lui jeta un regard noir. Il ressortit dans l'automne glacial. La porte battait derrière lui, soufflée, aspirée. La femme la clencha.

Dehors, les mains gercées de l'homme remplissaient la fenêtre. Derrière les carreaux, la branche étranglée cassa.

« Elle se taira au moins, la maudite », fit-il en rentrant.

La femme n'entendit que la voix du vent.

Auprès du feu, il faisait sec.